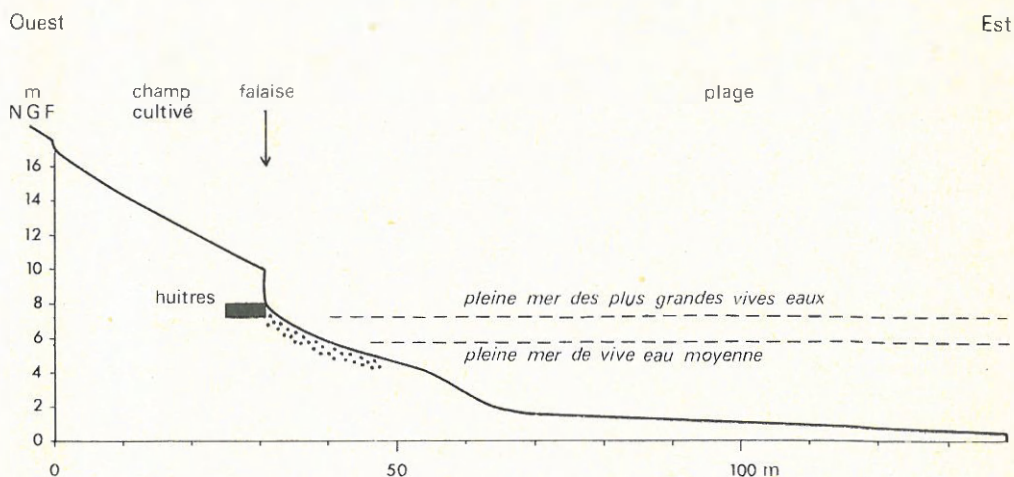


**GÉOLOGIE.** — *Le gisement coquillier de l'anse de la Houle, près de Cancale, est d'âge historique. Note (\*) de M. Fernand Verger, présentée par M. Jean Orcel.*

Le gisement coquillier de l'Anse de l'Aurore, près de Cancale, témoigne d'un niveau marin semblable au niveau actuel vers 1 500 après J.-C.

Le gisement d'huîtres de la falaise de l'Aurore, au Sud de l'anse de la Houle, à Cancale, est formé de valves disjointes d'*Ostrea edulis* L. mêlées à de petits galets aplatis. Ce gisement coquillier, puissant de 50 cm à 1 m, est souvent fossilisé à la base par des dépôts de plage actuels. Au-dessus, la coupe offerte par la falaise montre, sur 2 m ou davantage, une terre limoneuse. Le sommet de la falaise marque la limite d'un champ cultivé en forte pente (fig.).



Le gisement a été interprété par M. Phipponneau <sup>(1)</sup> comme un dépôt de « plage soulevée » bas-monastirienne. Les nivellements effectués et l'observation des dépôts actuels de coquilles montrent que la cote supérieure des huîtres de la falaise correspond au niveau du sommet des accumulations actuelles des tempêtes dans l'anse de la Houle (+ 8 m Nivellement Général de la France).

D'autre part, une mesure d'âge par le carbone 14 <sup>(2)</sup> indique que les huîtres de ce gisement datent de 1 500 après J.-C.  $\pm$  95 ans.

Dans ces conditions, le gisement ne témoigne pas d'un niveau marin pléistocène mais d'un niveau de la mer semblable au niveau actuel et d'époque historique. La mise en place des coquilles d'huîtres aurait été faite par les vagues de pleine mer de tempête d'une façon tout à fait comparable à ce que nous observons de nos jours. La terre limoneuse sus-jacente ne doit pas alors être interprétée comme un head

mais comme des colluvions. Les  
qui ont dû accélérer la descente

(\*) Séance du 3 juillet 1972.

(1) M. PHILIPPONNEAU, La baie du  
Rennes, 11, 1956, p. 38 et photographies

(2) Centre des faibles radioactivités